

Titre: Prévention du diabète de type 2 chez les adolescents grâce à des modes de vie sains, à la régulation émotionnelle et à une santé mentale positive.

## **Chercheurs:**

Dr Jonathan McGavock, chercheur principal désigné: Université du Manitoba

Dr Tracie Afifi, cotitulaire : Université du Manitoba

Dr Mandy Archibald, cotitulaire : Université du Manitoba

Dr Annick Buchholz, cotitulaire : Université d'Ottawa

Dr Allison Dart, cotitulaire : Université du Manitoba

Dr Mary Jung, cotitulaire : Université de la Colombie-Britannique-Okanagan

Dr Katherine Morrison, cotitulaire : Université McMaster Dr Aislin Mushquash, cotitulaire : Université Lakehead

Dr Leslie Roos, cotitulaire : Université du Manitoba

Dr Martin Senechal, cotitulaire : Université du Nouveau-Brunswick

Dr Shaelyn Strachan, cotitulaire : Université du Manitoba Dr Brandy Wicklow, cotitulaire : Université du Manitoba

Domaine de recherche : Diabète de type 2

Prix: Prix 100 « Mettre fin au diabète », 2021-2024

## Résumé:

Il y a 100 ans, le diabète de type 2 (DT2) ne touchait que les adultes. Cependant, au cours des dix dernières années, les taux de DT2 chez les adolescents ont doublé au Canada. Au Manitoba, un adolescent par semaine est diagnostiqué comme souffrant d'une nouvelle forme de DT2. La prévention du DT2 chez les adolescents est une préoccupation majeure en matière de santé publique au Canada, toutefois il existe peu d'interventions adaptées aux besoins spécifiques des adolescents exposés au risque de DT2. Concrètement, il n'existe aucune intervention visant à prévenir le DT2 chez les adolescents qui tienne compte de leurs besoins particuliers en matière de santé sociale, émotionnelle et mentale. Notre étude palliera cette lacune et déterminera s'il est possible de mettre en place une intervention qui soutienne les comportements liés à un mode de vie sain et fournisse aux adolescents et à leurs parents les compétences nécessaires pour faire face aux facteurs de stress dans leur vie. Ces compétences permettront aux adolescents de réguler leurs émotions, de manger sainement, de tolérer le stress, de développer une santé mentale positive et de communiquer efficacement et respectueusement avec les membres de leur famille. L'essai pilote déterminera également si l'ajout de ces compétences à une intervention standard visant à changer le mode de vie (c'est-à-dire accroître l'activité physique, mieux dormir et adopter un régime alimentaire plus sain) entraînera de meilleures améliorations en termes de qualité de vie et de bien-être mental et réduira les facteurs de risque liés au DT2 chez les adolescents présentant un risque à cet égard. Les résultats éclaireront les futures recherches en matière de prévention du DT2 chez les adolescents et pourraient modifier la façon dont nous soutenons les adolescents exposés au risque de DT2 en répondant à leurs besoins sociaux, émotionnels et psychologiques, en plus de modifier leur mode de vie.